

## CONTINUITÉ DES CARACTÈRES DANS LES ALGÈBRES DE FRÉCHET À BASES

PAR

M. AKKAR, M. EL AZHARI ET M. OUDADESS

**ABSTRACT.** In [1] and [2] T. Husain and J. Liang show the following results: R1. Every character on a Fréchet algebra with a Schauder basis  $(x_i)_{i \geq 1}$  such that: (1)  $x_i x_j = x_j x_i = x_j$  if  $i \leq j$ , (2)  $P_i(x_i) \neq 0$  and  $P_i(x_{i+1}) = 0$  (where  $(P_i)_{i \geq 1}$  is a denumerable family of semi-norms defining the topology of the algebra) is continuous. R2. Every character on a Fréchet algebra with orthogonal and unconditional Schauder basis is continuous. The proofs of these last results are very long and introduce complex calculation without aid of spectral theory of locally  $m$ -convex algebras. We give here short proofs of these results with aid of a characterization of elements of the spectrum in locally  $m$ -convex algebras with values of characters.

**1. Introduction.** Nous améliorons le résultat de [2] et simplifions les démonstrations en utilisant le fait que dans une algèbre  $A$ , localement multiplicativement convexe commutative complète, pour tout  $x$  de  $A$ ,  $\lambda$  est dans le spectre de  $x$  s'il existe un caractère continu  $F$  tel que  $\lambda$  est l'image de  $x$  par  $F$  (cf [3]).

Nous montrons que les algèbres considérées dans [2] sont semi-simples et que l'ensemble des caractères de telles algèbres est équipotent à  $N$ . Par ailleurs nous donnons des démonstrations simples des résultats de [1] en utilisant le fait déjà cité.

**2. Préliminaires.** Soit  $A$  une algèbre,  $A$  est dite une algèbre localement multiplicativement convexe (en abrégé a.l.m.c.) si  $A$  est munie d'une topologie définie par une famille  $(p_\lambda)_{\lambda \in \Lambda}$  de seminormes d'espace vectoriel vérifiant en outre  $p_\lambda(xy) \leq p_\lambda(x)p_\lambda(y)$  pour tout  $\lambda \in \Lambda$  et tous  $x, y$  de  $A$ .

Une a.l.m.c. complète métrisable est dite une algèbre de Fréchet. On note  $M^*(A)$  l'ensemble des caractères algébriques non nuls de  $A$ ,  $M(A)$  désigne l'ensemble des caractères continus non nuls de  $A$ .

Soit  $E$  un espace vectoriel topologique (en abrégé e.v.t.),  $E$  est dit à base s'il existe une suite  $(x_i)_{i \geq 1}$  d'éléments de  $E$  telle que pour tout  $x$  de  $E$  il existe

---

Reçu par la rédaction le 26 mai 1986, et, sous une forme révisée, le 8 juillet 1987.

AMS Subject Classification (1980): 46H15.

© Canadian Mathematical Society 1986.

une suite unique  $(\alpha_i)_{i \geq 1}$  d'éléments de  $\mathbb{C}$  tel que  $x = \lim_{n \rightarrow \infty} \sum_{i=1}^n \alpha_i x_i = \sum_{i=1}^{\infty} \alpha_i x_i$

$(x_i)_{i \geq 1}$  est dite une base de Schauder si pour tout  $i \geq 1$  l'application linéaire  $\alpha_i(\alpha_i(x) = \alpha_i)$  est continue, on sait d'après ([4], p. 49) que toute base d'un espace de Fréchet (espace localement convexe métrisable complet) est une base de Schauder.

$(x_i)_{i \geq 1}$  est dite orthogonale si  $x_i x_j = 0$  pour tous  $i, j$  tels que  $i \neq j$ .

**3. Algèbres à bases.**

**PROPOSITION 3.1.** *Soit  $A$  une a.l.m.c. commutative complète à base  $(x_i)_{i \geq 1}$  vérifiant (1)  $x_i x_j = x_j$   $i \leq j$ . Alors pour tout  $n \geq 2$   $\text{sp } x_n = \{0, 1\}$  et pour tout  $n \geq 1$   $\text{sp}(x_n - x_{n+1}) = \{0, 1\}$ .*

**PREUVE.** Remarquons d'abord que  $A$  est unitaire d'unité  $x_1$ . Pour tout  $n \geq 2$ ,  $x_n^2 = x_n$  d'où  $\text{Sp } x_n \subset \{0, 1\}$ .  $x_n$  est non inversible d'après (1),  $0 \in \text{Sp } x_n$ . Il reste à prouver que  $1 \in \text{Sp } x_n$ . Supposons le contraire; il existe  $x = \sum_{i=1}^{\infty} \alpha_i x_i \in A$  tel que  $(x_1 - x_n) \sum_{i=1}^{\infty} \alpha_i x_i = x_1$ . En faisant un calcul simple on obtient  $\sum_{i=1}^{n-1} \alpha_i x_i - (\sum_{i=1}^{n-1} \alpha_i) x_n = x_1$ . Si  $n = 2$  on aura  $\alpha_1 = 1$  et  $\alpha_1 = 0$  ce qui est absurde; si  $n \geq 3$  on aura  $\alpha_1 = 1$  et  $\alpha_i = 0$  pour  $2 \leq i \leq n - 1$  et  $\sum_{i=1}^{n-1} \alpha_i = 0$ , ce qui est absurde.

Si  $n \geq 1$  on vérifie facilement que  $x_n - x_{n+1}$  n'est pas inversible; ainsi  $0 \in \text{Sp}(x_n - x_{n+1})$ . Si  $n = 1$  on a  $x_1 - (x_1 - x_2) = x_2$ , d'où  $1 \in \text{Sp}(x_1 - x_2)$ . Supposons que  $1 \notin \text{Sp}(x_n - x_{n+1})$  pour tout  $n \geq 2$ ; il existe  $y = \sum_{i=1}^{\infty} \alpha_i x_i \in A$  tel que  $(x_n - x_{n+1} - x_1)y = x_1$ , en développant le premier membre de cette égalité on obtient

$$\sum_{i=1}^{\infty} \beta_i x_i = x_1 \text{ avec } \beta_i = -\alpha_i \text{ pour } i \notin \{n, n + 1\}$$

$$\beta_n = \sum_{i=1}^{n-1} \alpha_i$$

$$\beta_{n+1} = -\sum_{i=1}^{n+1} \alpha_i.$$

Comme  $\sum_{i=1}^{\infty} \beta_i x_i = x_1$ , il s'ensuit que  $\beta_1 = 1$ ,  $\beta_i = 0$  pour  $i \geq 2$ . Si  $n = 2$  on aura  $\beta_1 = -\alpha_1 = 1$ ,  $\beta_2 = \alpha_1 = 0$  ce qui est absurde. Si  $n = 3$  on aura  $\beta_1 = -\alpha_1 = 1$ ,  $\beta_i = -\alpha_i = 0$  pour  $2 \leq i \leq n - 1$  et  $\beta_n = \sum_{i=1}^{n-1} \alpha_i = 0$  ce qui est absurde.

**THÉORÈME 3.2.** *Soit  $A$  une a.l.m.c. commutative complète à base  $(x_i)_{i \geq 1}$  vérifiant*

(1) 
$$x_i x_j = x_j, i \leq j,$$

$$(2) \quad \sum_{i=1}^{\infty} x_i \in A.$$

Alors  $A$  est à caractères continus.

PREUVE. Soit  $f$  un caractère algébrique (non nul). Comme  $x_i^2 = x_i$ , pour tout  $i$ , on a  $f(x_i) \in \{0, 1\}$ . Supposons que  $f(x_i) = 1$  pour tout  $i$ . On considère l'élément  $x = \sum_{i=1}^{\infty} x_i \in A$ . On a  $f(\sum_{i=k}^{\infty} x_i) \geq 0$  pour tout  $k \geq 1$ . En effet pour chaque  $k$ , il existe un caractère continu  $F_k$  tel que:

$$f\left(\sum_{i=k}^{\infty} x_i\right) = F_k\left(\sum_{i=k}^{\infty} x_i\right) = \sum_{i=k}^{\infty} F_k(x_i) \geq 0.$$

Pour tout  $n$  on a

$$\begin{aligned} f(x) &= \sum_{i=1}^n f(x_i) + f\left(\sum_{i=n}^{\infty} x_i\right) \\ &= n + f\left(\sum_{i=n}^{\infty} x_i\right). \end{aligned}$$

On aura  $f(x) \geq n$  pour tout  $n$  ce qui est absurde, d'où l'existence d'un certain  $m$  tel que  $f(x_m) = 0$ . Comme pour tout  $i \geq m$   $x_i = x_i x_m$  on aura que  $f(x_i) = 0$  pour tout  $i \geq m$ , soit  $k + 1$  le plus petit entier tel que  $f(x_{k+1}) = 0$ , on a que

$$f(x_i) = \begin{cases} 1 & 1 \leq i \leq k \\ 0 & i > k. \end{cases}$$

On considère l'élément  $x_k - x_{k+1}$ , comme  $\text{Sp}(x_k - x_{k+1}) = \{0, 1\}$  d'après Proposition 3.1, il existe un caractère continu  $F$  tel que

$$F(x_k - x_{k+1}) = F(x_k) - F(x_{k+1}) = 1,$$

il s'ensuit que  $F(x_k) = 1$  et  $F(x_{k+1}) = 0$ , ainsi on a mis en evidence un caractère continu  $F$  tel que

$$F(x_i) = \begin{cases} 1 & 1 \leq i \leq k \\ 0 & i > k \end{cases}$$

soit

$$x = \sum_{i=1}^{\infty} \alpha_i x_i \in A, \quad x = \sum_{i=1}^k \alpha_i x_i + x_{k+1} \sum_{i=k+1}^{\infty} \alpha_i x_i,$$

d'où  $f(x) = \sum_{i=1}^k \alpha_i$  de même  $F(x) = \sum_{i=1}^k \alpha_i$  donc  $f(x) = F(x)$  pour tout  $x$  i.e.  $f = F$ .

REMARQUE 3.3. Le théorème 3.2 constitue une amélioration du résultat de [2] affirmant que toute algèbre  $A$  de Fréchet à base  $(x_i)_{i \geq 1}$  vérifiant

$$(1') \quad x_i x_j = x_j x_i = x_j \quad i \leq j$$

$$(2') \quad p_i(x_i) \neq 0 \text{ et } p_i(x_{i+1}) = 0$$

est à caractères continus. L'algèbre  $A$  est commutative, car elle est à produit continu et, pour tous  $i, j, x_i x_j = x_j x_i$ , (1') et (2') entraînent que  $p_i(x_j) = 0$  pour  $i < j$ , d'où pour toute suite  $(x_i)_{i \geq 1}$  dans  $\mathbb{C}$  on a que  $\sum_{i=1}^{\infty} \alpha_i x_i \in A$  en particulier  $\sum_{i=1}^{\infty} x_i \in A$ .

REMARQUE 3.4. On peut ne pas utiliser la condition  $p_i(x_i) \neq 0$  dans [2]. En effet, on montre que pour tout  $x = \sum_{i=1}^{\infty} \alpha_i x_i \in A, f(x) = \sum_{i=1}^k \alpha_i, k$  dépend seulement de  $f$ ; ainsi on a  $f(x) = \sum_{i=1}^k \alpha_i(x)$ . Or puisque l'algèbre est de Fréchet les  $\alpha_i$  sont continues, d'où  $f$  est continu, car  $f = \sum_{i=1}^k \alpha_i$ .

4. Propriétés.

PROPOSITION 4.1. Soit  $A$  une a.l.m.c. commutative complète à base  $(x_i)_{i \geq 1}$  vérifiant

$$(1) \quad x_i x_j = x_j \quad i \leq j$$

$$(2) \quad \sum_{i=1}^{\infty} x_i \in A$$

alors  $\text{card } M^*(A) = \text{card } N$ .

PREUVE. Soit  $f \in M^*(A)$ . Alors il existe  $k \geq 1$  ( $k$  est unique) tel que  $f(x_i) = 0 \quad i > k, f(x_i) = 1 \quad 1 \leq i \leq k$ . On définit l'application  $\psi$  par

$$\begin{aligned} \psi: M^*(A) &\rightarrow N \setminus \{0\} \\ f &\rightarrow \psi(f) = k \end{aligned}$$

$\psi$  est injective, en effet  $\psi(f) = \psi(g)$  entraîne que  $f(x_i) = g(x_i)$  pour tout  $i \geq 1$ . Soit

$$x = \sum_{i=1}^{\infty} \alpha_i x_i, \quad x = \sum_{i=1}^k \alpha_i x_i + x_{k+1} \cdot \sum_{i=k+1}^{\infty} \alpha_i x_i$$

d'où on obtient que  $f(x) = g(x)$  pour tout  $x$  de  $A$ , i.e.  $f = g$ .  $\psi$  est surjective; en effet, soit  $k \in N \setminus \{0\}$ ; on considère l'élément  $x_k - x_{k+1}$ ; d'après Proposition 3.1, il existe  $f \in M^*(A)$  tel que  $f(x_k - x_{k+1}) = 1$ . Il s'ensuit que  $f(x_k) = 1$  et  $f(x_{k+1}) = 0$  d'où  $\psi(f) = k$ .

REMARQUE 4.2. On n'a pas utilisé le fait que  $A$  est à caractères continus.

**PROPOSITION 4.3.** *Soit  $A$  une a.l.m.c. commutative complète à base  $(x_i)_{i \geq 1}$  telle que  $(1)x_i x_j = x_j$ ,  $i \leq j$ . Alors  $A$  est semi-simple (i.e.  $\text{Rad } A = (0)$ ).*

**PREUVE.** Soit

$$x \in \text{Rad } A, x = \sum_{i=1}^{\infty} \alpha_i x_i$$

on écrit  $x$  sous la forme

$$x = \alpha_1 x_1 + x_2 \sum_{i=2}^{\infty} \alpha_i x_i,$$

d'après Proposition 3.1, il existe un caractère  $f$  tel que  $f(x_1) = 1$  et  $f(x_2) = 0$ . Comme  $f(x) = \alpha_1$  et  $x \in \text{Rad } A$  on a  $\alpha_1 = 0$ . En répétant ceci jusqu'à l'ordre  $n - 1$ , on aura

$$x = \alpha_n x_n + x_{n+1} \sum_{i=n+1}^{\infty} \alpha_i x_i$$

le même procédé en traine que  $\alpha_n = 0$  d'où  $\text{Rad } A = (0)$ .

**EXEMPLE.** Soit l'algèbre  $\mathbf{C}^{\mathbf{N}}$  des suites complexes munie de la topologie définie par la famille de semi-normes  $(q_i)_{i \in \mathbf{N}}$

$$q_n((x_i)_{i \in \mathbf{N}}) = |x_n|$$

$\mathbf{C}^{\mathbf{N}}$  est une algèbre de Fréchet à base  $(e_n)_{n \in \mathbf{N}}$

$$e_n = (\underbrace{0, 0, \dots, 0}_{n \text{ termes}}, 1, 1, \dots)$$

et on a  $e_n e_m = e_m$  pour  $n \leq m$ .

## 5. Algèbres à bases orthogonales.

**THÉORÈME 5.1.** *Soit  $A$  une algèbre de Fréchet à base  $(x_i)_{i \geq 1}$  orthogonale telle que  $(1) \sum_{i=1}^{\infty} a_i \alpha_i x_i \in A$  dès que  $\sum_{i=1}^{\infty} \alpha_i x_i \in A$  et  $|a_i| \leq 1$ . Alors  $A$  est à caractères continus.*

**PREUVE.** On peut supposer que  $x_i^4 = x_i^3$  pour tout  $i \geq 1$  (cf [1]). Soit  $f$  un caractère, s'il existe un certain  $k \geq 1$  tel que  $f(x_k) \neq 0$  ( $f(x_k) = 1$ ), pour tout  $x = \sum_{i=1}^{\infty} \alpha_i x_i \in A$  on a  $f(x) = \alpha_k$  car  $xx_k = \alpha_k x_k^2$ , ainsi  $f$  est continu puisque l'algèbre est de Fréchet. Il reste à montrer que si  $f(x_i) = 0$  pour tout  $i \geq 1$ , alors  $f$  est nulle. Soit  $x = \sum_{i=1}^{\infty} \alpha_i x_i \in A$  avec  $(\alpha_i)_{i \geq 1}$  ne possédant aucune sous suite constante non nulle. Supposons que  $f(x) \neq 0$ , on a  $f(x) = f(\sum_{i=k}^{\infty} \alpha_i x_i)$  pour tout  $k \geq 1$ ; pour chaque  $k \geq 1$ , il existe un caractère continu  $F_k$  tel que

$$f\left(\sum_{i=k}^{\infty} \alpha_i x_i\right) = F_k\left(\sum_{i=k}^{\infty} \alpha_i x_i\right) = \alpha_r \text{ avec } r \geq k$$

d’où pour tout  $k \geq 1$  il existe  $r \geq k$  tel que  $\alpha_r = f(x)$  ce qui est contradictoire, donc  $f(x) = 0$ .

On note par (P) la propriété suivante : si  $f(x) \neq 0$  il existe un caractère continu (non nul) tel que  $f(x) = F(x)$ .

Soit  $x = \sum_{i=1}^{\infty} \alpha_i x_i \in A$  ( $x$  est quelconque), supposons  $f(x) \neq 0$ ; on considère  $I = \{i \mid \alpha_i = f(x)\}$ . En utilisant (P), il existe  $e \geq 1$  tel que  $f(x) = \alpha_e$ , ainsi  $I \neq \emptyset$  si  $I$  est fini, il existe  $k \geq 2$  tel que  $I \subset \{1, \dots, k-1\}$ .  $f(x) = f(\sum_{i=k}^{\infty} \alpha_i x_i) = \alpha_e e \geq k$  d’après (P) ainsi  $e \notin I$  ce qui contredit la définition de  $I$ .

Si  $I$  est infini, soient  $(a_i)_{i \geq 1}$  et  $(b_i)_{i \geq 1}$  deux suites définies par

$$\begin{aligned} a_i &= 1 \text{ si } i \in I, & b_i &= 1 \text{ si } i \notin I, \\ a_i &= 0 \text{ si } i \notin I, & b_i &= 0 \text{ si } i \in I. \end{aligned}$$

On a d’après (1) que  $\sum_{i=1}^{\infty} a_i \alpha_i x_i$  et  $\sum_{i=1}^{\infty} b_i \alpha_i x_i$  sont des éléments de  $A$

$$\sum_{i=1}^{\infty} \alpha_i x_i = \sum_{i=1}^{\infty} a_i \alpha_i x_i + \sum_{i=1}^{\infty} b_i \alpha_i x_i.$$

Posons  $\alpha = \alpha_i$  pour tout  $i \in I$

$$\sum_{i=1}^{\infty} a_i \alpha_i x_i = \alpha \sum_{i=1}^{\infty} a_i x_i,$$

d’après (1) on a

$$f\left(\sum_{i=1}^{\infty} a_i x_i\right) = f\left(\sum_{i=1}^{\infty} \frac{1}{i} a_i x_i\right) + f\left(\sum_{i=1}^{\infty} \left(1 - \frac{1}{i}\right) a_i x_i\right)$$

d’où

$$f\left(\sum_{i=1}^{\infty} a_i x_i\right) = 0 \text{ car } \left(\frac{1}{i} a_i\right)_{i \geq 1}, \left(\left(1 - \frac{1}{i}\right) a_i\right)_{i \geq 1}$$

ne possèdent pas de sous suites constantes non nulles.

Donc  $f(x) = f(\sum_{i=1}^{\infty} b_i \alpha_i x_i)$ , en utilisant (P)  $f(x) = b_e \alpha_e = \alpha_e$  ce qui entraîne que  $e \in I$ , ce qui est contradictoire car si  $e \in I b_e$  serait nulle.

Donc  $f$  est nulle.

COROLLAIRE 5.2. Soit  $A$  une algèbre de Fréchet à base  $(x_i)_{i \geq 1}$  orthogonale telle que pour toute suite  $(\alpha_i)_{i \geq 1}$  de  $\mathbf{C}$ ,  $\sum_{i=1}^{\infty} \alpha_i x_i \in A$  alors  $A$  est à caractères continus.

#### RÉFÉRENCES

1. T. Husain and J. Liang, *Multiplicative functionals on Fréchet algebras with bases*, Can. J. Math. Vol XXIX n° 2 (1977), pp. 270-276.
2. T. Husain and J. Liang, *Continuity of multiplicative linear functionals on Fréchet algebras with bases*, Bull. Soc. Roy. Sc Liège **46** (1977), pp. 8-11.
3. E. A. Michaël, *Locally multiplicatively convex topological algebras*, Mem. Amer. Math. Soc. **11** (1952).
4. H. H. Schaefer, *Topological vector spaces* (MacMillan New York 1964).

ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE  
AVENUE OUED AKREUCH  
TAKADDOUM, RABAT, B.P. 5118  
MAROC